Focalisation

("anticipation renforcée")

S. Chaker

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1950>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.1950

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 1998

Pagination : 2865-2868

ISBN : 2-85744-994-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

S. Chaker, « Focalisation », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 19 | 1998, document F33, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1950> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1950>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Focalisation

("anticipation renforcée")

S. Chaker

- 1 La focalisation ou, dans la terminologie d'André Basset, l'“anticipation renforcée”, est un phénomène de mise en relief d'un syntagme nominal, doublement marqué : de façon classique, par son extraposition en tête d'énoncé et une intonation spécifique, mais également par la présence d'un morphème relais qui introduit une disjonction forte entre les deux parties de l'énoncé, soulignant ainsi la mise en relief de la partie focalisée.
- 2 L'énoncé à focalisation se présente généralement sous la forme très caractéristique suivante ;
 Syntagme (I) *a(y)* Syntagme (II)
 + mise en relief + relais « que »
 prosodique
 (1) *d azgr ay n-zla* (kabyle)
 c'est bœuf que nous-avons-égorgé
 « C'est un bœuf que nous avons égorgé »
 (l') *Mûsa a neyey* (touareg)
 Mûsa que j'ai vu = « C'est Moussa que j'ai vu »
- 3 Constatant que la mise en relief est renforcée par le support-relais *ay*, Basset (1950), plus Galand (1957) ont présenté ces séquences comme un degré supérieur de *thématisation (+ relais morphématique), qualifié d'“anticipation renforcée”. On aura donc à l'initiale de phrase, deux types d'anticipation et de mise en relief :
 - Une “anticipation simple”, marquée uniquement par la position et la prosodie (ce que, depuis les travaux de L. Galand, on appelle généralement l'“indicateur de thème”*),
 - Une “anticipation renforcée”, comportant le relais *ay*. On aura ainsi :
 - Énoncé neutre (expansion nominale postposée au prédicat) :
- 4 (2) *n-zla azgr* nous-avons-égorgé bœuf
 « nous avons égorgé un bœuf »
 - Énoncé à « anticipation simple » (antéposition + marque prosodique) :

- 5 (3) *azgr, n-zla (-t)*
 « un bœuf, nous (en) avons égorgé (un) » « le bœuf, nous l'avons égorgé »
 - Énoncé à “anticipation renforcée” (antéposition + marque prosodique + morphème relais) :
- 6 (4) *d azgr ay n-zla*
 « c'est un bœuf que nous-avons-égorgé ».
- 7 La focalisation, en tant que forme de mise en relief est, comme la *thématisation (= anticipation simple), particulièrement fréquente dans l'usage oral berbère, notamment dans le discours argumentatif et dans la controverse.

Focalisation (et thématisation) : fait de syntaxe ou fait de discours ?

- 8 Les divers phénomènes de “mise en relief” constituent-ils des faits de syntaxe ou de simples marques “communicatives”, liées aux conditions précises de production du message ? En d'autres termes, l'énoncé à focalisation a-t-il une structure différente de celle de l'énoncé neutre ? Le syntagme focalisé est-il le prédicat ? La question fondamentale est donc de décider si ces phénomènes sont de simples variantes (stylistiques/énonciatives...) d'une structure syntaxique de base unique, ou s'ils constituent en eux-mêmes des structures spécifiques.
- 9 On notera que ce terrain est particulièrement instable et fluctuant et que l'on relève de nombreuses divergences et variations de position chez les berbérissants depuis une trentaine d'années. Depuis André Basset, de nombreux auteurs, syntacticiens notamment, se sont penchés sur la question (Galand, Bentolila, Pen-choen, Chaker et surtout Leguil). Bien entendu, dans une telle matière, les analyses dépendent largement des options théoriques de chacun. On référera donc les divergences et incertitudes internes aux études berbères au débat théorique plus large, en linguistique générale, sur les niveaux de l'analyse linguistique et sur le statut général des phénomènes de mise en relief (voir notamment Cl. Hagège et J. Perrot, l'ensemble des travaux d'A. Culioli, mais également les phonéticiens comme Malmberg).
- 10 A partir de la notion classique d'anticipation renforcée, Galand (1957 et surtout 1964) a développé une analyse qui tend à présenter le syntagme en “anticipation” (qu'elle soit “simple” ou “renforcée”) comme un **prédicat*. Il est suivi en cela par Penchoen (1973 : 199) qui attribue même une fonction de prédication au morphème *ay*. Personnellement (Chaker 1978/1983, chap. 33), nous n'avons pas suivi Galand et Penchoen dans cette direction. Il nous a semblé que les énoncés à focalisation ne répondaient pas aux critères définissant le syntagme prédictif. Plus récemment, A. Leguil est revenu de manière approfondie sur cette question. Il en arrive à refuser encore plus nettement que je ne l'avais fait le caractère prédictif au syntagme focalisé :
- « ...la focalisation d'un terme, à savoir sa mise en valeur comme thème, n'en fait pas pour autant, dans l'énoncé focalisant, le centre syntaxique, autrement dit le prédicat. » (Leguil 1984).
- 11 On voit que le consensus est loin d'être acquis parmi les berbérissants. Il est du reste probable, comme le souligne très justement A. Leguil, que ces incertitudes et divergences sont aussi le reflet d'évolutions en cours au sein des différents dialectes berbères. Mais, plus fondamentalement, on peut se demander si ce ne sont pas nos

concepts syntaxiques eux-mêmes et certaines égalités (par ex. “prédicat” = “centre syntaxique”...) qui doivent être revus et repensés dans la perspective d’une syntaxe de l’oralité (ou plus exactement, englobant aussi les productions orales).

BIBLIOGRAPHIE

BASSET A., *La langue berbère*, Londres, 1952, 1969

BASSET A., *Articles de dialectologie berbère*, Paris, Klincksieck, 1957 ; notamment : “L’anticipation en berbère ” (90-100).

BASSET A./PICARD A., *Éléments de grammaire berbère (Kabylielrjen)*, Algérie, Alger, La Typo-Litho, 1948.

BASSET A., *La langue berbère*, Londres, 1952-1969.

BENLAKHDAR M., La fonction “sujet” en tamazight..., *Études et Documents Berbères*, 7, 1990.

BENTOLILA F., *Grammaire fonctionnelle d’un parler berbère*, Paris, Selaif, 1981.

CADI K., *Système verbal rifain, forme et sens...*, Paris, Peeters (Selaif), 1981.

CADI K., *Transitivité et diathèse en tarfit : analyse de quelques relations de dépendances lexicales et syntaxiques*, 1990, thèse de doctorat d’État, Univ. Paris-III.

CHAKER S., *Un parler berbère d’Algérie (Kabylie) : syntaxe*, Université de Provence, 1983.

CHAKER S., *Textes en linguistique berbère (introduction au domaine berbère)*, Paris, CNRS, 1984.

CHAKER S., *Linguistique berbère. Études de syntaxe et de diachronie*, Paris, Peeters, 1995.

DUBOIS J. et al, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, 1973.

GALAND L., Un cas particulier de phrase non verbale : “l’anticipation renforcée” et l’interrogation en berbère, *Mémorial André Basset*, Paris, A. Maisonneuve, 1957.

GALAND L., l’énoncé verbal en berbère. Étude de fonctions, *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 21, 1964.

GALAND L., Types d’expansions nominales en berbère, *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 25, 1969.

HAGÈGE Cl., Du thème au thème en passant par le sujet. Pour une théorie cyclique, *La linguistique*, 14/2, 1978.

LEGUIL A., Une mutation syntaxique en français et en kabyle, BSLP, LXXIX/1, 1984.

LEGUIL A., *Structures prédictives en berbère*, Thèse de Doctorat d’État, Université de Paris-III, 3 tomes, 1987. Le volume II reprend notamment les études antérieures de l’auteur sur le verbe berbère (touareg, chleuh, kabyle...). Le volume III a fait l’objet d’une publication indépendante :

LEGUIL A. *Structures prédictives en berbère. Bilan et perspectives*, Paris, L’Harmattan, 1992.

MALMBERG B., *Manuel de phonétique générale*, Paris, Picard, 1974.

MAROUZEAU J., *Lexique de la terminologie linguistique...*, Paris, 1951.

MARTINET A., (4^e édition) – *Éléments de Linguistique Générale*, Paris, A. Colin, 1967.

- MARTINET A., (2^e édition) – *La Linguistique synchronique*, Paris, PUF, 1968.
- MARTINET A., *Syntaxe générale*, Paris, Armand Colin, 1985.
- MOUNIN G. (Dir.), *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, 1974.
- PENCHOEN Th. G., *Étude syntaxique d'un parler berbère (Ait Frah de l'Aurès)*, Napoli (= *Studi Magrebini*, V), 1973/a.
- PENCHOEN Th. G., *Tamazight of the Ayt Ndhir*, Los Angeles, 1973/b.
- PERROT J., le problème des niveaux dans l'analyse syntaxique, *Actes du 10^e Congrès International des Linguistes (1967)*, Bucarest, Éditions de l'Académie de Roumanie, 1970.
- PERROT J., Les auxiliaires d'énoncé, *Mélanges linguistiques offerts à E. Benveniste*, Paris, 1975.
- PERROT J., Fonctions syntaxiques, énonciation, information, BSLOP, LXXIII/1, 1978.
- PICARD A., *De quelques faits de stylistiques dans le parler des Irjen (Kabylie, Algérie). De la phrase inorganique à la phrase organisée*, Alger, La Typo-Litho/f. Carbonnel, 1960.
- PRASSE K.-G., *Manuel de grammaire touarègue (tahaggart)*, Copenhague, Akademisk For-lag, 1972 :1-III, *Phonétique-Écriture-Pronom* ; 1974 : IV-V, *Nom* ; 1973 : VI-VIII, *Verbe*.
- REESINK P., *Problèmes de détermination...* Thèse de 3^e cycle, Paris-III, 1979.
- TESNIÈRE L., (2^e édition), *Éléments de syntaxe structurale*, Paris, Klincksieck. 1965.
- TOURATIER Chr., Sujet et extraposition en berbère, BSLOP, 81/1, 1986.
- WILLMS A., *Grammatik der südlichen berberdialekte (Süd-Marokko)*, Hamburg, 1972.

INDEX

Mots-clés : Linguistique